

Neuvy-Pailly

Quelle formation pour le bon emploi ?

La mission locale pour l'emploi d'Issoudun a fait se rencontrer des jeunes sans emploi et des entreprises qui embauchent. Chez Tisserand, à Neuvy-Pailly, le patron a clairement indiqué qu'il peinait à trouver des ouvriers formés.

C'est le paradoxe actuel : des jeunes sans travail et des chefs d'entreprises qui peinent à trouver des salariés qualifiés. Le mérite de la mission locale pour l'emploi d'Issoudun est d'avoir fait se rencontrer ces jeunes et ces patrons, avec l'idée, exprimée Frédérique Charenton, directrice de la mission, « de permettre à ces jeunes d'aborder concrètement le monde du travail en visitant des entreprises locales qu'ils connaissent souvent mal. »

Des filières qui manquent de salariés

La semaine dernière, treize jeunes ont visité l'entreprise Tisserand SA, à Neuvy-Pailly (40 salariés) qui œuvre dans le façonnage de portes et fenêtres en acier, aluminium, PVC et vitrage. La maison dirigée par son fondateur, Jean-Paul Tisserand, est surtout connue dans le domaine des vérandas qui n'est pourtant qu'une partie de son activité. Au cours de la visite de l'usine, le patron a pu exprimer son combat (résigné) pour davantage de formation en avouant ses difficultés à recruter. Exemple dans la métallerie : « Le métallier qui sait travailler n'est pas quinze jours au chômage, dit-il. Hélas, on n'en trouve plus. Il faut être bon en maths, savoir lire un plan. Or, on ne nous envoie



© Crédit photo : Jean-François Donny

Issoudun

que des gens qui ont échoué partout. » J.-P. Tisserand pousse plus loin le bouchon : « On a commis en formation des erreurs d'aiguillage monastiques. On ne trouve personne dans des filières qui embauchent, comme la nôtre. On paie l'erreur d'avoir voulu envoyer tous les enfants jusqu'au bac. Il y a beaucoup de savoir-faire qu'on apprend sur place, comme chez nous, tôlier, aluminier, poseur. Ce sont des métiers intéressants et variés qui demandent de la méthode et de l'envie. » Face au patron, des jeunes motivés ont pris contact. Certains, peut-être, ont modifié leur regard sur le monde du travail. C'était l'objectif.

Le sous-préfet Frédéric Lavigne, venu à la réunion-bilan en mairie de Neuvy-Pailly, a souligné « l'aberration que constitue, d'un côté, des gens sans emploi et de l'autre des entreprises qui embauchent ». Il a enjoint les jeunes « à être sérieux et à bosser ». C'était la quatrième journée de ce type organisée par la mission locale dans l'arrondissement d'Issoudun. Avant Tisserand SA, les jeunes avaient visité la société de nettoyage Multis qui emploie 200 personnes à Saint-Aoustrie. Ici aussi des pistes d'embauche se sont ébauchées. ■ Jean-François Donny

Valençay

Le château a une nouvelle directrice

Après avoir reçu une dizaine de prétendants, les élus de Valençay ont enfin désigné un successeur à M. Gatineau : Sylvie Giroux, 47 ans, dotée de solides références.

En mars dernier, le directeur du château, Serge Gatineau, avait annoncé sa démission pour aller s'occuper du château privé de Menetou-Salon (Cher).

Après avoir examiné une dizaine de candidatures, les élus ont fini par arrêter leur choix sur Sylvie Giroux qui a pris ses fonctions le 1^{er} décembre. Cette Orléanaise d'origine a étudié la musicologie à Tours et Lyon, obtenant un DEA dans cette spécialité à l'université Lyon 2. Elle a ensuite passé l'institut de management culturel de Paris (ISM). Son premier poste opérationnel s'est situé à la Cité de la musique, en 2002 et 2003. Elle a passé les deux années suivantes à la fondation Francis et Mica Salabert, toujours à Paris, laquelle défend le patrimoine musical français. De 2006 à mai 2011, elle a été déléguée générale chargée des activités à la fameuse Abbaye de Royaumont (Val-d'Oise). Elle occupe, au château de Valençay, son premier poste de responsabilité.

« C'est une mission prioritaire de développement que l'on m'a confiée, explique Sylvie Giroux.

Cela correspond tout à fait à ce que j'ai fait précédemment ». Se déclarant très heureuse de sa venue à Valençay, elle dit avoir été frappée par deux aspects du château : « Son potentiel très important non seulement en intérieur, mais aussi en extérieur. Comparativement à d'autres sites, c'est un lieu qui a une âme, qui inspire ». ■ H. L. et G.D.

Rénovation urbaine à Nation

Un immeuble des années 60 est en train d'être démolli. La rénovation urbaine gagne du terrain.

Issoudun

Depuis jeudi et pour une dizaine de jours, une grue procède par « grignotage » à la démolition d'un immeuble de dix-neuf logements du quartier de la Nation, à Issoudun. Les usagers de la rocade peuvent pas manquer le spectacle. Cet immeuble a été construit dans les années 60. Mais ce quartier d'HLM, géré par la société Scalis, fait l'objet d'une vaste opération de rénovation urbaine menée en symbiose avec la ville d'Issoudun. Déjà quinze pavillons ont été bâti et livrés. C'est l'heure maintenant de la démolition de cette petite barre d'immeubles qui cédera la place à un espace vert. Puis viendra en 2012 et 2013 la



© Crédit photo : J.-F. D.

Une démolition par " grignotage " .

Etat civil

Naissances

Dania Bouaïta; Laydon Abel; As-Sisia Merazga; Yian Moulin; Maël Perfillor; Oriane Soppo Ekambi; Elena Errazquin au 216 avenue de Verdun.

Décès

Bernard Nicolas, 59 ans; Gabriel Foujeannet, 83 ans; Jean Richard, 82 ans; Marie Bourdoux veuve Goueygoux, 102 ans; Jean Yernault, 70 ans; Solange Lombard épouse Chantier, 71 ans; Daniel Faureau, 63 ans; Paul Martinet 86 ans; Bernard Raimbault, 94 ans au 216, avenue de Verdun.

est de 1,7 million d'euros avec prêt de la Caisse des dépôts et concours de l'Etat. ■ J.-F. D.